

Bonté d'Ovine, la colporteuse

Natacha Sansoz



Transhumance © Natacha Sansoz

En cette année mondiale du pastoralisme portée par l'UNESCO, Natacha Sansoz propose une réflexion sensible et située autour des liens entre pratiques pastorales, territoires vivants et création contemporaine. Développé depuis plusieurs années à travers des résidences itinérantes dans les Pyrénées et au Bel Ordinaire, le personnage de la colporteuse constitue le cœur de cette proposition. Dénommée *Bonté d'Ovine*, cette figure mobile, accompagnée de son âne bâté, traverse paysages et communautés, recueillant récits, gestes et savoir-faire liés à la laine. À la fois personnage de fiction et outil de médiation, elle incarne un lien social actif, une représentante contemporaine de la filière lainière — tour à tour commerciale, passeuse, et présence attentive aux maux de société. À son contact, la laine se révèle dans ses dimensions sensibles et réparatrices, et s'affirme comme une matière bienfaitrice riche en potentialités.

La petite galerie prend la forme d'un écosystème vivant, composé de costumes, de capes, de cartographies monumentales en laine feutrée et de dispositifs narratifs. Ces œuvres, issues de collaborations avec des filatures, des manufactures, des acteur·rices du territoire, des

artistes et des bénévoles, incarnent une matière à la fois ancestrale et contemporaine. La laine y devient langage, mémoire et surface d'expérimentation, mise en dialogue avec des technologies actuelles. Pensée comme un espace d'interaction, lieu de transmission et d'expérimentation, l'exposition est ponctuée de temps de création collective (feutrage à l'eau) et de partage de pratiques pastorales — transhumance, tonte, tri de toison — invitant les publics à faire l'expérience directe d'une matière vivante et d'un patrimoine en mutation.

À travers la diversité des races locales, des savoir-faire et des générations mobilisées, *Bonté d'Ovine* révèle la richesse des enjeux économiques, culturels et écologiques, tout en ouvrant des perspectives nouvelles sur la place de l'art dans les territoires ruraux.

À la croisée de l'artisanat, de l'art contemporain et de l'anthropologie, Natacha Sansoz offre un regard inédit, généreux et teinté d'humour sur cet univers inspirant. Avec l'envie de nous embarquer dans une expérience immersive, avant de retrouver les sentiers des versants français et espagnols pour de nouveaux apprentissages et rencontres, le sel de sa vie artistique et personnelle.

La laine dans tous ses états

Nourrie par treize années de recherches artistiques autour de la laine et de formations aux gestes et savoir-faire, Natacha Sansoz vous invite à vivre une expérience entre réalité et magie créatrice. Prenez le temps de faire des pauses au fil du parcours pour écouter et observer. Témoignages, œuvres de laine feutrée, outils, objets détournés se dévoileront, comme autant d'allers retours entre passé et présent, offrant une occasion de se reconnecter au vivant.

La grange :

Le rideau franchi, vous voilà dans le quotidien de la colporteuse. Ce pourrait être celui de n'importe quel. le éleveur. se de brebis avant le départ en estive. Une cotte et une salopette de travail en laine côtoient les forces - ciseaux de tonte - et les accessoires nécessaires à la transhumance et au chargement de l'âne : sonnaillles, râteau, bât en aluminium, licol. Les fers de marquage donnent l'occasion à Jack Usine, dessinateur en lettres, de créer une typographie intitulée *matrimoine*. Ça va bien et toi ???

À la montagne :

Un rocher de laine invite à s'asseoir pour regarder le diptyque vidéo (5' - captation Nicolas Jolles, montage Patrick Ruillier). Il présente la colporteuse en situation : achat de sonnaillles, bain de laine de brebis, déballage au marché de Bedous, marche en montagne.

La cape de la colporteuse :

Sept couches de laine composent cette cape connectée réalisée par la feutrière Elisabeth Berthon. Florent Colautti, compositeur et artiste sonore, l'a équipée de capteurs et de leds pour générer des interactions numériques. Au dos, défile notamment le cours monétaire de la laine.

Conçu et développé avec Fanny Garcia - artiste associée à l'ensemble du projet - et Vincent Lahens - comédien et metteur en scène - le personnage de Bonté d'Ovine prend racine dans les montagnes ariégeoises, terres des colporteurs chères à Natacha Sansoz. Sans doute s'est-elle également inspirée des expériences de son compagnon de vie, muletier en Vallée d'Aspe. Les colporteurs amenaient autrefois nouvelles, savoirs et marchandises dans les vallées et les villages. Leur stock, récupéré à l'épicerie générale, était rangé dans une «marmotte», nom donné aux caisses en bois portées sur le dos, aux malles et aux valises de ces commerçants ambulants. Natacha Sansoz a remis en mouvement ces anciennes circulations pour faire voyager la laine, les objets, les récits, les gestes et les imaginaires.

La cardeuse balancelle :

Le cardage consiste à brosser les fibres de laine dans le même sens pour les démêler. Autrefois, on utilisait des cardères ou «chardons de laine». La cardeuse mécanique est ensuite apparue. L'installation, inspirée de cette dernière, a été réalisée avec une balancelle mise au point par Vincent Lahens et Sylvain Dubun. En la poussant,



La colporteuse © Jeanne Lepreux

vous déclencherez le cardage et entendrez peut-être le berger appelant les brebis. Entre ombre et lumière, des flocons de laine se propageront pour un instant poétique.

Le refuge :

C'est le lieu où le berger s'installe le temps de la transhumance, là où le randonneur s'abrite. Il a été imaginé comme pouvant être construit, bardeau après bardeau par les bergers, avec un minimum de matériaux et d'outils à portée de main.

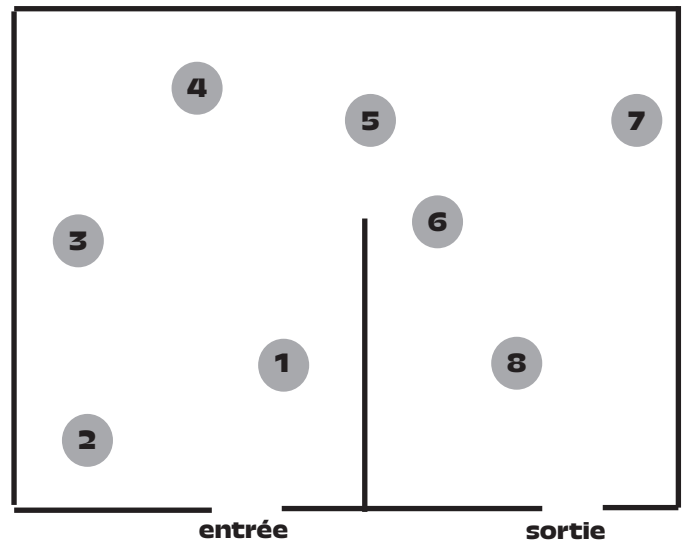
L'ossature bois, réalisée par les régisseurs du BO, est recouverte de bardeaux en feutre de laine de 25 x 25 cm, fruits d'un appel à participation lancé en janvier 2026 pour compléter ceux issus des ateliers de feutrage proposés tout au long de l'année par l'artiste et l'atelier Tram-E. En réponse, au moins 200 collaborations et contributions. Les carrés sont composés de laines pyrénéennes (manech, basco-béarnaise, lourdaise, auroise, barégeoise, ansotana, aragonesa, karrantza), limousines, d'Arles ou proviennent de l'Atlas, de la Géorgie, de Bretagne, et de Finlande, etc. Chacune présente sa qualité propre en matière d'épaisseur, de gonflant, de longueur et de teinte.

Enfilez des surchaussons en feutre pour découvrir l'intérieur rustique. En palpant l'âtre, le matelas ou la table, des voix et des sons collectés par Stella Cohen-Badria, animeront l'espace.

Au fil de ses itinérances artistiques et de sa vie familiale, Natacha Sansoz s'est interrogée sur les notions de *porter*, *habiter*, *prendre soin*. Et de conclure que sans doute, le véritable refuge est dans ce que l'on partage et dans les liens que l'on tisse en chemin. Si Bonté d'Ovine est faite de laine, elle est surtout faite de liens !

Cet objet graphique, réalisé par Aubérie Vantomme, ne cherche pas à raconter une histoire unique, mais à faire apparaître d'une autre manière un réseau de relations, de savoirs, d'expériences et d'amitiés. Comme une toison. Chaque fibre semble indépendante. Pourtant, c'est leur enchevêtrement qui lui donne sa force et symbolise la démarche artistique de Natacha Sansoz. Le fascicule, consultable dans le refuge, est composé de fragments de choses glanées par l'artiste en chemin : des voix, des images, des archives, des références, des gestes, des souvenirs.

Entre intime et universalisme, noblesse du travail manuel et art contemporain, Natacha Sansoz rend hommage aux brebis et à tous ceux et celles qui les respectent : bergers, muletiers, feutriers, feutrières, tisseurs, tisseuses, hommes et femmes des montagnes et des plaines, faiseurs ou curieux. Cette exposition se veut vivante. La colporteuse repartira de temps à autre en itinérance et vous invite à la suivre pour partager des moments artistiques et festifs.



- Cependant, les nouvelles générations d'artistes et d'entrepreneurs se ressaisissent de la laine et relancent la filière, en quête de sens, de création en circuit court et de restauration des liens sociaux. Dans un monde saturé de matières artificielles, la laine dit assurément nos liens à la terre au vivant, à des cultures, et à la richesse des relations. Et elle peut compter sur Bonté d'Ovine pour incarner cette matière et cette filière laine vivante !

Visites guidées, ateliers et RDV

Après-midi inaugurale > découverte de l'exposition avec Natacha Sansoz à 15h et 18h, et pendant la fiesta du 07/10 à partir de 19h.

Premier samedi du mois > les 03 oct. et 06 fev. à 15h : visite guidée avec Guillaume Batista Pina, suivie à 16h de l'atelier créatif *Pourquoi tant de laine ?* gratuit sur inscription : sur site BO, app Ma ville facile à ou à l'accueil.

Youpi, c'est les vacances ! > à 10h et 15h les mar. 20/10 et 22/12, durée : 2h gratuit sur inscription : sur site BO, app Ma ville facile ou à l'accueil.

Fiesta, le 7 oct. à 19h > embarquez avec la Cie Brebis Airlaine pour une performance participative et productive. Après le vol en musique, le feutrage de la laine n'aura plus de secret pour vous.

Rencontre à l'ÉSAD, le lundi 16 nov. à 18h > pour en savoir plus sur la démarche artistique de Natacha Sansoz à l'auditorium de l'ÉSAD Pyrénées rue Mathieu-Lalanne à Pau. Gratuit.

Atelier Pourquoi tant de laine ?

Participez à la création collective d'une architecture primitive, essentielle et hospitalière. Le collectif TRAM-E vous invite à une exploration sensible de la laine et de ses multiples possibilités de transformation. Avec de la laine brute, juste lavée après avoir été tondue sur le dos des brebis, vous découvrez les gestes du feutrage et la transformation de la fibre sous l'effet du savon, de l'eau et du mouvement. Ce qui vous permet alors de façonner un carré de laine feutrée, uni ou à motifs à emporter chez vous.

Côté bibli, Natacha Sansoz vous suggère les références suivantes :

Joseph Beuys : un panorama de l'œuvre, Alain Borer

Composer avec les moutons : lorsque des brebis apprennent à leurs bergers à leur apprendre, Vinciane Despret, Michel Meuret

Le style anthropocène, Philippe Rahm

Formafantasma : Oltre Terra, exposition Musée National d'Oslo

Métamorphoses de la laine, Florence Wuillai

Du tissage, Anni Albers

Manières d'être vivant : enquêtes sur la vie à travers nous, Baptiste Morizot

Esthétique relationnelle, Nicolas Bourriaud

Vivre avec le trouble, Donna J. Haraway

Magdalena Abakanowicz : la trame de l'existence, Musée Bourdelle

Maîtresses d'autrefois, Femmes, art et idéologies, Rozsiska Parker & Griselda Pollock

Les artistes et le textile, Anne-Marie Minella & Jean-Yves Bosseur

Élever, Elsa Sanial

Élever des brebis et des moutons : dans un esprit familial ou pastoral, Agathe Berthier

Troupeau : l'hiver, l'été, Sarah Cheveau

Bergère, Marion Brand

Un troupeau de moutons, Jean Da Ros

Ces livres, consultables à la bibli du BO, seront empruntables à l'issue de l'exposition.

Natacha Sansoz

Née en 1981 à Carcassonne. Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux en 2005, cette artiste développe depuis près de vingt ans une recherche artistique fondée sur l'immersion territoriale, la collaboration artisanale et l'activation collective des formes. Installée à Oloron-Sainte-Marie, au pied des Pyrénées, elle travaille à partir de la laine, matière à la fois plastique, sociale et politique. À travers des collaborations avec éleveur-ses, filatures, manufactures et artisan-es, elle explore les circulations de la matière et les récits qu'elle transporte. Son travail prend la forme d'installations textiles, de costumes, de cartographies sensibles ou de paysages de laine, souvent activés lors de déambulations, parades ou performances collectives. En 2018, elle fonde TRAM-E, une structure dédiée à l'expérimentation artistique autour de la laine, du pastoralisme et des savoir-faire montagnards. L'année suivante, elle initie Cayolar, un programme de résidences artistiques en estive au Refuge du Larry, dans le Parc national des Pyrénées, qui propose une immersion dans les pratiques pastorales de montagne. Et organisé désormais le festival Cabaret Textile avec la Fundacion Cal (Aragon), dans le cadre du projet transfrontalier Chemin de la Laine. Ses projets ont été présentés en France et à l'international (Québec, Espagne, Turquie, Géorgie, Roumanie, Cameroun).

Remerciements

Bonté d'Ovine, la colporteuse est une aventure collective pour laquelle Natacha Sansoz remercie très chaleureusement éleveurs, bergers, artistes, lieux patrimoniaux ou de résidences artistiques, artisans, métiers d'art, partenaires institutionnels, collègues et lycées, sa famille et l'équipe de salariés, stagiaires et bénévoles de l'association TRAM-E.

Retrouvez la liste complète des complices de l'artiste sur notre site Internet : belordinaire.agglo-pau.fr

La Colporteuse, projet itinérant développé depuis 2023 par Natacha Sansoz, est soutenu par le réseau Astre/APP Coopération, création, territoires ; le dispositif Culture en herbe du Conseil départemental des Landes ; le Commissariat de massif ; il est lauréat 2024 du dispositif Culture connectée de la Région Nouvelle-Aquitaine.

BO le Bel Ordinaire

allée Montesquieu
64140 Billère
05 59 72 25 85
belordinaire.agglo-pau.fr

Ouvert du mer. au sam.
de 15h à 19h, entrée libre
Accessible aux personnes
à mobilité réduite

PAU BÉARN
PYRÉNÉES
Communauté d'Agglomération

Soutenu
par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

région
**Nouvelle-
Aquitaine**

pyrénées
nouvelles
françaises